

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Ce coin privilégié du
Jardin de la France*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 745 titres à ce jour. L'auteur évoque les lieux ainsi : « Après le labeur ignoré et sans trêve des débuts encore enveloppés d'un voile, à la suite des luttes douloureuses et en particulier celles de la guerre de Cent Ans, comme l'arc-en-ciel dans un firmament assombri, les rayons bienfaisants de la paix, précédée et suivie du brillant cortège des lettres, des sciences et des arts, illuminèrent de leur douce et sereine clarté ce coin privilégié du Jardin de la France. Dès lors, de François 1^{er} à la Révolution, des de La Barre aux

Bientôt réédité

Le château de VÉRETZ

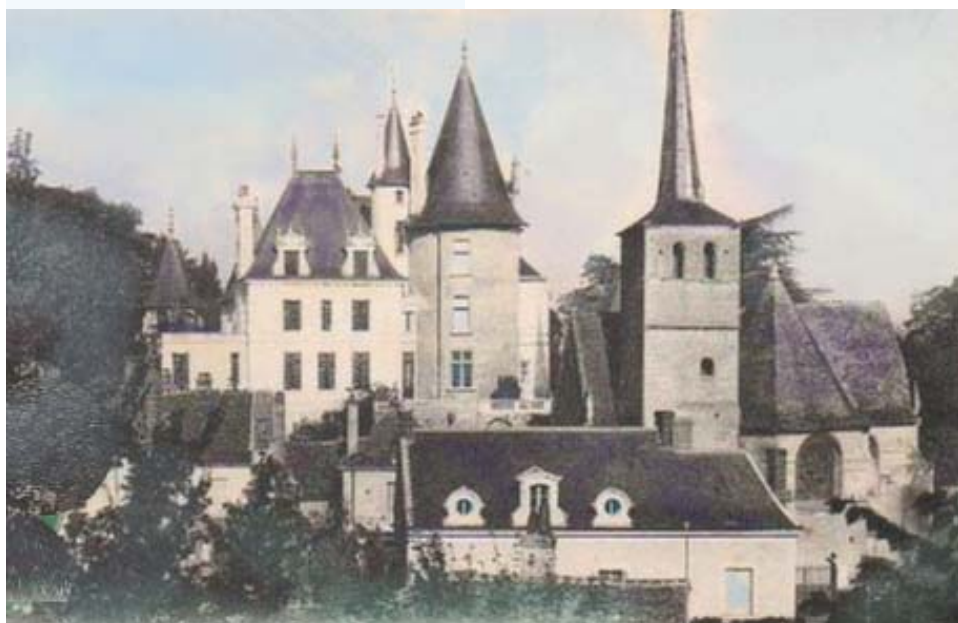
Son histoire et ses souvenirs

par **Louis BOSSEBOEUF**

On dit que l'Édit de Nantes aurait été signé au château

La commune de Véretz est située sur les bords du Cher, à dix kilomètres de Tours. L'église, le port sur la rivière, le bourg ancien font encore tout le charme de ce village dont le monument le plus remarquable reste le château. Durant la guerre de Cent Ans, un château fort défendait le passage du Cher. Il attira la convoitise des Anglais qui s'en emparèrent et le fortifièrent. Ces derniers l'occupèrent jusqu'en 1360, date à laquelle fut signé le

traité de Brétigny. Le château est démantelé un an plus tard. Le seigneur de Véretz de l'époque, Pierre d'Avoir, est un personnage puissant qui côtoya fréquemment Du Guesclin. Puis vers l'an 1500, Jean de la Barre, premier chambellan de François 1^{er}, reçoit le château en héritage. Le domaine est ensuite acquis en 1595, par la famille Forget, originaire de Touraine. Pierre Forget était conseiller catholique de Henri IV et on dit que l'Édit de Nantes aurait été signé au château. À la Révolution, il fut démantelé. Sa destruction se poursuivit pendant l'Empire et la Restauration. Le comte de Richemont racheta la plus grande partie du domaine en 1836. Il fit construire un nouveau château sur l'emplacement de l'ancien. Parmi les nombreux visiteurs, Madame de Sévigné fut une des plus inconditionnelles.



d'Aiguillon, le manoir de Véretz ne cessa point d'être l'asile favori des Muses. Je ne sache pas de château de province en mesure de nous offrir une galerie plus attirante par le renom des seigneurs et par l'éclat de leurs hôtes. Quelle figure originale que celle de l'abbé de Rancé, dont l'esprit plane de concert avec l'aigle de Meaux et dont le caractère a la trempe d'acier d'un saint Bernard ! Fut-il jamais couple plus romanesque que le duc et la duchesse de Mazarin, et quels amphitryons charmants que le duc et la duchesse d'Aiguillon ! »

**UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2752 TITRES**

**23 TITRES SUR
L'INDRE-ET-LOIRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Les angoisses et les espérances

L'abbé Bosseboeuf a composé son ouvrage en vingt chapitres, s'appuyant sur les personnages dont les actions ont été déterminantes pour l'évolution du château. Partant des temps primitifs, des celtes et de l'étymologie, il continue avec les conquérants et les civilisateurs, comme les Romains et les vestiges de Touraine, l'aqueduc et les découvertes gallo-romaines. L'époque médiévale est évoquée à travers les seigneurs de Véretz aux XIII^e et XIV^e siècles, la famille Coron, l'influence des monastères de Touraine et la famille Trousseau ; tandis que le chapitre sur la guerre de Cent Ans traite de la construction d'une nouvelle enceinte à Tours, de la défense de la ville, des opérations militaires et de la garnison du château fort. Puis viennent les angoisses et les espérances, avec Pierre d'Avoir et ses héritiers, les seigneurs Pierre de Giac et Georges de la Trémoille, les pillages et les délivrances, Georges de la Trémoille II, la mort et les obsèques de Catherine de l'Île-Bouchard et l'inventaire du château en 1484. La Renaissance est marquée par la famille La Barre et en particulier Jean II et les transformations du château. L'auteur évoque ensuite l'époque allant d'Antoine de La Barre à Pierre Forget, puis la paix signée à Véretz et les Bouthillier. C'est à travers la personnalité de l'abbé Rancé qu'il s'intéresse aux études et divertissements d'une part, et aux relations et conversions d'autre part. Il évoque ensuite l'abbé d'Effiat, le duc et la duchesse de Mazarin et la famille de la Porte la Meilleraye, puis Richelieu et Conti, le duc Armand-Louis d'Aiguillon et la princesse Élisabeth de Conti et enfin la société de Véretz. Il consacre ensuite deux chapitres aux arts et artistes, d'abord jusqu'à la fin du XVII^e siècle, puis au XVIII^e et nous convie à une visite sous Louis XV. Il s'intéresse à l'époque du duc Emmanuel d'Aiguillon et raconte les mœurs, les fêtes et les coutumes. Le dernier chapitre va de la Révolution à nos jours, évoquant la démolition du château puis sa reconstruction et sa restauration.

